

vers la plaine en se refroidissant. Les formes que prend cette pâte, lorsqu'elle se fige, sont des plus variées et des plus capricieuses.

En allant de Naples au Vésuve, on peut distinguer, grâce à des affiches, les scories des diverses éruptions. On en a tout le temps nécessaire, car on va lentement.

Le chemin fait mille détours pour passer à travers les amoncellements vésuviens qui se dressent çà et là, de façon très irrégulière.

On dit que l'éruption actuelle menace de détruire les villages les plus proches ; mais, en de telles circonstances, nul ne sait quels désastres peut causer le Vésuve.

Naples même n'est plus en sûreté.

Notre prétendue infériorité

" Dans les sciences, les arts, les lettres ? Combien d'autres provinces faudrait-il parcourir pour y trouver un nombre de savants, d'artistes et de littérateurs égal à celui qu'en fournit, à elle seule, la province de Québec ? "

" Dans le commerce et la finance ? Ah ! bien, il faut avouer que la province de Québec n'est certainement pas aussi avancée que celles d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, en ce qui concerne les banqueroutes frauduleuses, les cachettes derrière les *bills of sale* et les *chattel mortgages*, les compositions louches et les transactions interlopes. Mais que l'on demande aux fournisseurs et manufacturiers d'Europe, par exemple, quelle est celle des provinces du Canada qui leur inspire le moins de craintes ? "

" Dans la famille ! Est-ce parce que nous parlons deux langues, que la province de Québec serait plus dans l'ignorance que celles où il ne s'en baragouine qu'une seule ! "

C'est ainsi que la Semaine commerciale répond aux fanatiques qui ne cessent de proclamer que la province de Québec est inférieure aux autres provinces.

Si nos journaux, chaque fois que nous sommes calomniés, suggéraient un point de méditation à nos aimables cousins, leur rappelaient quelque bonne grosse vérité, on ne tarderait pas à voir la fin de ce système de diffamation.